



«LA MAIN DANS LA MAIN» : Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 - Prix : 1 Euro - Mensuel n° 225 Novembre 2004 - Ed. resp. : Andrée Defaux - 64, rue Pépin 5000 Namur.

FAUT-IL SE TAIRE POUR ÊTRE ÉCOUTÉ?



Voilà, le 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère est derrière nous. Plusieurs associations en Belgique ont manifesté leur mécontentement par rapport aux politiques de lutte contre la pauvreté. Quel retour médiatique avons-nous retiré ?

Rien ou très peu. Ni la presse écrite ni télévisée n'ont été le relais que les associations attendaient.

Faut-il prendre les armes pour se faire entendre ? Faut-il faire exploser des bombes et tuer des innocents pour que la parole des plus pauvres parvienne à nos dirigeants ? Faut-il n'avoir rien à dire et laisser faire ?

Mais non, votre journal La main dans la main reste ce relais. Depuis plus de 20 ans, des familles écrivent, se dévoilent pour dire leur ras-le-bol de leur situation de misère. Ecrire permet d'avoir une analyse sur ce qui produit la pauvreté ici et ailleurs.

Qui peut rester insensible à ces témoignages de vie ?

Andrée Defaux

EDITORIAL

N°225

SOMMAIRE



L • S • T

**LUTTES
SOLIDARITÉS
TRAVAIL**

Rue Pépin, 64 • 5000 Namur

Tél. : 081 / 22 15 12

Cpte : 001-1237833-92

Bureau de dépôt :
5000 NAMUR 1

Prix : 1 Euro
Mensuel n° 225
Novembre 2004

Ed. resp. : Andrée Defaux
64, rue Pépin 5000 Namur.

- **Andenne** 2
 - **Tout peut basculer**
- **Ciney-Marche** 3
 - **Note pour la rentrée politique**
- **Namur** 4
 - **« Pleure, tu pisseras moins ce soir ! »**
- **Interrégions** 5
 - **Madame la Ministre**
- **Nos droits** 6
 - **La fin du contrat de bail**
- **La page des enfants** 7
 - **Nous aussi on est gourmand**
- **Ça se passe-petites nouvelles** 8

DE ANDENNE

TOUT PEUT BASCULER...

*Cela fait plusieurs mois que mon compagnon est incarcéré.
Depuis, je dois faire face à toutes les situations.*



Du jour au lendemain, je me suis retrouvée sans revenu car c'était mon compagnon qui bénéficiait du chômage au taux chef de ménage. Donc, j'ai dû faire la demande au CPAS pour obtenir un revenu d'intégration sociale (anciennement le minimex). Je leur ai expliqué ma situation et leur ai transmis la preuve d'arrestation de mon compagnon.

TROUVER UNE SOLUTION

J'ai aussi dû prouver à différentes sociétés (eau, électricité...) que je n'avais aucun revenu et leur transmettre un papier de la prison attestant de l'incarcération de mon compagnon afin de trouver un arrangement pour étaler davantage les factures.

En effet, je ne sais plus payer les mêmes montants qu'auparavant. Par exemple, ma redevance télévision, je peux la payer en cinq fois et je donne 20 euros. Pour l'électricité, normalement tous les mois je paie 60 euros et maintenant, je donne 32 euros.

Mais ce n'est pas suffisant. Alors, j'ai demandé au CPAS d'intervenir pour 95 euros.

J'ai eu une grosse facture (1.100 euros). Ils voulaient me saisir mais je

leur ai dit que je ne refusais pas de payer mais que je ne savais donner que 15 euros par mois. J'étais consciente que cela allait durer plus longtemps mais je ne sais rien faire d'autre.

J'avais commandé une machine à lessiver par correspondance. Je l'avais à l'essai 15 jours ou un mois et ensuite, j'ai reçu les papiers pour la payer (45 euros par mois). Ils voulaient même bien me la reprendre mais j'en avais besoin et je ne savais pas en prendre une autre et la payer comptant. Ils ont accepté que je donne 25 euros.

Tant que je suis seule, je paierai ces différents montants. Quand il reviendra, je recommencerai les sommes de départ. C'est la même chose pour tous les paiements qu'on effectuait, la même démarche.

Je n'ai que 595 euros et je dois payer pour 598 euros... ! Alors qu'avant, on avait +/- 800 euros. Il y a tout de même un trou... !

En plus, je suis malade. Le CPAS veut bien me rembourser une partie de mes médicaments ainsi que mes trajets pour mes visites à la prison. Un trajet aller et retour me coûte 5,60 euros. Mais il faut bien que j'y aille pour son

linge, les papiers pour l'avocat à faire suivre, etc. Il n'y a personne d'autre et je ne peux compter sur personne pour me conduire.

LA DEBROUILLE

Si j'arrive à m'y rendre toutes les semaines, c'est parce que je travaille de gauche à droite pour arriver à me nourrir, à nourrir mes animaux ou pour les dépenses de mon compagnon, ... Pour boucler les fins de mois, je suis obligée de me débrouiller comme je peux...

Au début, j'ai très mal pris la nouvelle. Je me disais qu'il allait vite revenir mais plus les jours passaient et moins je le voyais arriver. Et mon char grin remontait... J'espérais... Je devais remonter la pente... Je venais à LST et on m'encourageait. Je me demandais comment j'allais m'en sortir.

Puis, quelqu'un qui a vécu une expérience semblable m'a dit qu'il ne fallait pas se faire d'illusions... Il m'a ouvert les yeux et j'ai compris. Il m'a mis face à la réalité. Mais ce n'est pas facile tous les jours.

Les amis, je pensais que j'en avais. Il y en a certains qu'on connaissait de longue date mais ils nous ont tourné le dos. Il a fait une bêtise mais ce n'est pas pour cela que je dois le quitter. Les vrais amis, je les compte sur les doigts de ma main.

Toute seule face aux problèmes, ce n'est pas facile. Il faut être solide. Je tiens bon parce que j'ai mes animaux... Même à eux, il leur manque... Pour l'instant, c'est eux ma priorité.

Je ne souhaite qu'une chose, c'est qu'il sorte au plus vite et qu'on reprenne notre vie !

Une militante

CINEY-MARCHE

NOTE POUR LA RENTREE POLITIQUE

Septembre :
voici la rentrée pour bon nombre d'entre nous.

C'est la rentrée pour nos enfants; les parents reprennent le chemin de l'usine, du chantier et ou des bureaux. C'est également la grande rentrée politique des gouvernements, des différents parlements où beaucoup de décisions se prennent.

C'est ce qui retiendra mon attention. Car, c'est aussi la rentrée pour nous, les plus pauvres.

Lors des élections de juin 2004, avons-nous fait le bon choix ? Personnellement, la campagne des partis politiques a retenu mon attention: cela ressemblait fort à qui vendra sa publicité! Les "produits" que l'on veut nous vendre : les uns promettaient 1000 nouveaux logements sociaux par année ! D'autres en proposaient 2000 par an ! D'autres encore, plus d'emplois ! Plus pour l'éducation et la mobilité ! Et encore, être à l'écoute du citoyen !

NÉGOCIATION POLITIQUE

Bien que je ne sois pas politicien, je ne suis pas dupe : je sais que bon nombre de thèmes politiques se discutent en coulisses: "Avant les élections, je te donne ceci et toi, tu me donnes cela." Mais l'essentiel n'est-il pas de travailler sur la vraie préoccupation du citoyen plutôt que de discuter de portefeuille et d'argent ?

Pour ma part – et que je me souviens, cela fait 25 ans que le politique promet beaucoup d'attention aux plus pauvres, mais dans les faits, pas grand-chose n'a changé; sauf les discours et les mots plus modernes mais souvent plus difficiles à comprendre pour les plus démunis !

L'AMÉLIORATION

Sur les thèmes plus généraux de la pauvreté (le logement, l'emploi, le pouvoir d'achat, ...), l'amélioration politique de ces dernières années est bien maigre, par rap-

port à l'évolution de la population, à la modernisation de la vie et au temps qui va bien plus vite que les décisions politiques !

J'entends dans les discours parler de réductions fiscales ! En fait, à qui ça profite ? Sûrement pas aux plus pauvres ! Supprimer la taxe sur l'héritage ? Oui, mais encore faut-il pour nous, les plus pauvres, avoir à hériter dans le futur !

Je suis tout de même étonné par de telles mesures. Et l'on dit fièrement que ça va aider les plus petits, les plus pauvres !

Toutes ces mesures de réductions fiscales servent à enrichir les grosses sociétés, les patrons. D'autant plus que cela ne crée pas plus emplois ! Ils pensent plutôt à délocaliser vers des pays où la main d'œuvre est moins chère !

LE PROGRAMME DU CDH

Mme Milquet a promis des doubles allocations familiales pour la rentrée des classes. Il ne faudrait pas qu'elle oublie cette mesure urgente et bien nécessaire pour bon nombre de familles. Par exemple, une famille avec

5 enfants qui rentrent à l'école, cela coûte pratiquement 1500 Euro.

ILS VENDENT DU VENT !

C'est comme s'ils vendaient des congélateurs aux gens qui vivent au Pôle Nord ! Et que dire sur la politique européenne, pour laquelle nous avons dû voter en même temps en juin? Mais sur quel programme? Moi je n'ai entendu que du vent.

Il ne faut tout de même pas oublier que c'est l'Europe qui tire les ficelles des marionnettes ! Ce sont eux les gros patrons et les Etats en sont les contre-maîtres. Plus que jamais, nous devons rester bien vigilants et voir s'ils vont tenir leur programme annoncé !

Je pense que c'est dans la solidarité que nous pourrions tenir cette vigilance. Nous le leur avons rappelé à l'occasion du 17 octobre.

Leur dire que nous sommes toujours là ! Depuis des années, la politique économique nous met dans le pétrin, et leur responsabilité devrait être de nous en sortir. On en a marre d'être des oiseaux qui ne reçoivent que des miettes ! C'est aussi les petits mensonges qui font les grandes histoires !

LA SOLIDARITÉ

La solidarité nous ouvre l'esprit ou du moins doit ouvrir l'esprit de l'homme ! La force réside dans l'union !

Les beaux discours politiques préélectorales c'est bien, mais ce qu'il faut, c'est du concret ! Il ne reste plus à nos élus qu'à concrétiser tous ces discours et promesses. Je suis assez sceptique et pas très optimiste pour l'avenir. J'aimerais bien leur dire : "Quand on coupe un membre à une famille, c'est toute une famille qui saigne pour la vie !"

Albert Harte

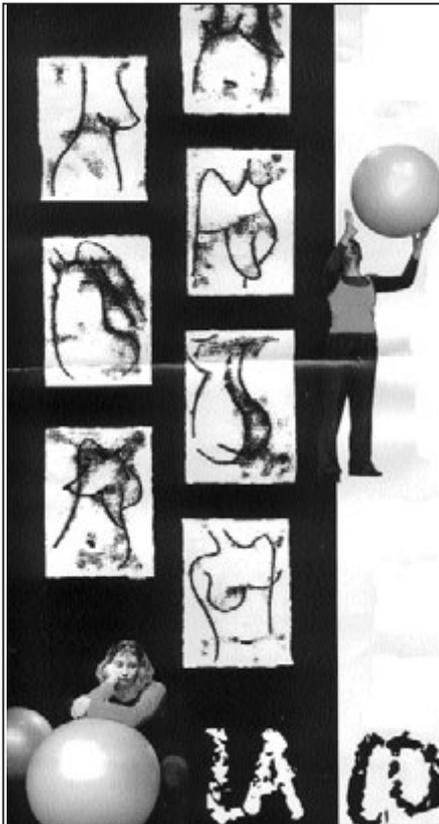


DE NAMUR

" PLEURE, TU PISSERAS MOINS CE SOIR ! "

*Lundi 18 octobre, il est environ 10h, la tablée de la permanence bat son plein.
Un petit groupe de militantes se rassemble
pour commenter le spectacle des Crêpeuses :*

" La course au bonheur "



AVALANCHE D'IMPRESSIONS

- Le spectacle reflétait bien la réalité de la vie, je me suis retrouvée dans plusieurs sketches. Je pense à celui de la fille qui demande à sa maman pour garder son enfant.

Je pense au dialogue de la maman et de son enfant alors qu'il sont à table. Et c'est vrai qu'il arrive bien souvent qu'on dise aussi ce genre de truc " et quand je pense qu'il y en a qui n'ont rien à manger " ou " Vous ne savez pas la chance que vous avez de vivre en Belgique ". Je pense aussi à cet autre sketch où une surveillante d'école fait celle qui n'écoute rien.

- Ce qui m'a marquée en premier, c'est le passage où la troupe met en scène une petite fille qui se fait voler son stylo par sa voisine. Et la prof qui prend le parti de la petite voleuse parce qu'elle est riche et l'autre pas, renvoyant cette dernière par un " va t'asseoir espèce de baraqué ! "

C'est le monde à l'envers ! Cela m'a rappelé quand j'étais gosse : on était aussi considéré comme des baraqués à l'école.

- Oui, et encore aujourd'hui, si tu n'es pas habillée avec des vêtements de marque, tu es directement cataloguée.

- Et cette maman de cinq enfants qui se fait remonter les bretelles par une assistante sociale parce qu'elle ne travaille pas. Ce n'est déjà pas facile de demander de l'aide, et pourtant, on te juge, on te culpabilise !

- C'est comme cette maman qui vient demander conseil à l'ONE pour savoir si c'est bien d'acheter une " play station " à son fils, et tout ce qu'on lui offre c'est d'être jugée. C'est vrai qu'on

se sent souvent jugées, même ici, entre nous, lors de la permanence.

- Moi, j'ai été touchée par cette réflexion qui m'a ramenée 30 ans en arrière : " pleure, tu pisseras moins ce soir ". Quand j'étais petite, on m'appelaient la " pichotte ".

Faut dire que j'avais deux grandes sœurs qui me menaient la vie dure !

- Et ce sketch où tous les enfants sont nés un jour de grande catastrophe. Je ne comprends pas bien la personne qui s'est exprimée à la fin du spectacle en reprochant aux artistes d'avoir été fort pessimistes. C'est bien vrai pourtant que le monde dans lequel on vit ne va pas bien !

- Il faut quand même dire que les hommes n'ont pas été épargnés dans ce spectacle. En tout cas, mon frère a trouvé qu'on leur donnait souvent un mauvais rôle.

- C'est un spectacle fait par des femmes ! Mais , il y avait quand même des choses justes. C'est vrai que les hommes disent facilement : " c'est de ta faute... ! ".

Enfin, les militantes souhaitent profiter de cet article pour renouveler l'invitation que Stéphanie leur a adressée à la fin du spectacle. « Nous serions très heureuses d'accueillir toute la troupe lors d'une de nos permanences, il y a beaucoup de choses qu'on aimerait discuter avec elles ».

A bonnes 'entendeuses'....

Blanche, Graziella, Marina,
Philippe, Stéphanie

A voir absolument....

C'était super de se reconnaître dedans !

On voit qu'on nous comprend !

On voit qu'on n'est pas seules à vivre cela ! Et c'est vrai que, souvent, on se sent seules. Et puis être parent, cela ne s'apprend pas dans les livres, c'est tous les jours à l'école de la vie.

Grâce à ce spectacle, on peut prendre distance, on peut relativiser ce que l'on vit.

Et puis, tout ce qu'on a vu, cela se passe dans toutes les familles, riches ou pauvres, C'est pas vrai ?

Merci les Crêpeuses !

INTERRÉGIONS

MADAME LA MINISTRE,

*Mesdames, Messieurs les représentants
des pouvoirs régionaux et communaux,
Mesdames, Messieurs,*

A l'occasion du 17 octobre 2004, les familles et les personnes qui se rassemblent dans le mouvement LST insistent pour que cette journée mondiale du refus de la misère soit un temps fort où des engagements solides se prennent. Dans le cadre de notre mouvement, nous voulons mettre en évidence cette année trois éléments qui nous tiennent particulièrement à cœur.

ENRACINEMENT, SOLIDARITÉ

D'une part, nous fêtons cette année les 20 ans de vie institutionnelle de notre mouvement. Clôturer les événements nous permet de reprendre aujourd'hui publiquement nos engagements d'enracinement et de solidarités aux luttes que portent les plus pauvres et leurs familles. (...)

LES 10 ANS DU RGP

D'autre part, cette année marque les dix ans de la publication du rapport général sur la pauvreté (RGP), qui constitue les traces d'un dialogue mené de 1992 à 1994 par des associations où les plus pauvres se rassemblent, des administrations, des organisations de travailleurs, des représentants des pouvoirs publics et du monde politique.

ENTERREMENT DES LUTTES?

Ce rapport sur la pauvreté était commandé par le gouvernement Dehaene dans le cadre des objectifs politiques " pour une société solidaire ".

Aujourd'hui où on parle de " société d'intégration ", " d'inclusion ", on se rend compte que les conditions de vie sont de plus en plus pénibles et que les mécanismes de solidarité sont mis à sac. A l'occasion de ces 10 ans, le gouvernement fédéral prépare un événement avec le ministre de l'intégration sociale. (...) Nous craignons que ce soit l'occasion de l'enterrement de la lutte contre la pauvreté...



Les questions abordées en 1994—95 dans ce rapport sur la pauvreté interpellent, de manière aiguë, les réalités de 2004. Ce sont quelques-unes de ces interpellations que nous voulons faire sortir de l'ombre aujourd'hui.

UN DIALOGUE, UNE PAROLE

Cependant, il est important de reprendre le contenu du RGP, publié en 1995, qui fait état d'un dialogue entre les plus pauvres et les diverses composantes de la société. L'expression des plus pauvres y est forte et claire. C'est une mise en évidence des rapports

Nous voulons que ce rapport et son contenu restent présents dans les agendas politiques et dans les endroits où se construit l'avenir de notre société.

d'exploitation extrêmes, d'une utilisation des plus pauvres dans des mécanismes d'appauvrissement de l'ensemble du monde du travail, générant la grande pauvreté.

C'est aussi une mise en évidence des difficultés pour construire un droit à la famille, un droit au logement, un accès aux soins de santé.

Nous savons que, sous de nombreux aspects, ce rapport général est dérangeant pour certains. Malgré toute sa pertinence face à l'évolution actuelle de notre société, nous pensons que certains préfèrent l'enterrer. Un 10ème anniversaire ferait sans doute bien l'affaire.

RESTER PRÉSENT

Nous voulons donc que ce rapport et son contenu restent présents dans les agendas politiques et dans les endroits où se construit l'avenir de notre société.

C'est dans cette perspective que nous demandons à Madame Vienne, ministre au gouvernement wallon, de soutenir cette mobilisation autour du RGP et de son suivi. C'est le troisième aspect de notre événement d'aujourd'hui. Depuis 10 ans, en Région wallonne, nous avons constaté les difficultés pour susciter un réel débat politique au départ du contenu du rapport général sur la pauvreté et en dialogue avec les associations que se sont données les plus pauvres.

A cette occasion aussi, il est bon de rappeler que pour les plus pauvres le droit d'association reste un défi à construire. Différentes réglementations en matière de chômage, ou d'aide sociale en limitent l'exercice ou l'interdisent purement et simplement (...)

L'équipe du 17 octobre 2004

NOS DROITS

LA FIN DU CONTRAT DE BAIL

Un locataire peut-il quitter définitivement son logement quand il veut, et comme il veut?

LA RUPTURE DU BAIL DE COMMUN ACCORD

En résumé : se mettre d'accord avec le propriétaire pour quitter le logement à tout moment est toujours possible. Mais il est essentiel de mettre cela par écrit pour être sûr qu'on est bien d'accord !

Pae exemple : « Monsieur X, propriétaire, et Monsieur Y, locataire, mettent fin au bail du logement situé rue (...) de commun accord à la date du (...), sans indemnité.

Le locataire Y aura quitté les lieux pour cette date. L'état des lieux et la remise des clefs aura lieu le (...)

LA RUPTURE DU BAIL PAR L'ENVOI D'UN PRÉAVIS

On peut mettre fin au bail en envoyant à l'autre un préavis (ou renon). C'est une lettre qui informe l'autre que le contrat prendra fin à telle date.

L'autre partie au contrat ne doit pas marquer son accord avec ce préavis. Qu'elle soit d'accord ou non ne change rien : le bail prendra automati-

quement fin à la date fixée dans le préavis.

Pour qu'un préavis soit valable, il doit respecter certaines formalités essentielles. A défaut, le préavis est nul et ne peut avoir aucun effet.

Un préavis s'envoie toujours par écrit. Un envoi recommandé est la meilleure des preuves.

On peut aussi remettre sa lettre de préavis de main en main, pour autant que l'autre partie en accuse réception en indiquant " pour réception " sur une copie de la lettre que l'on garde comme preuve.

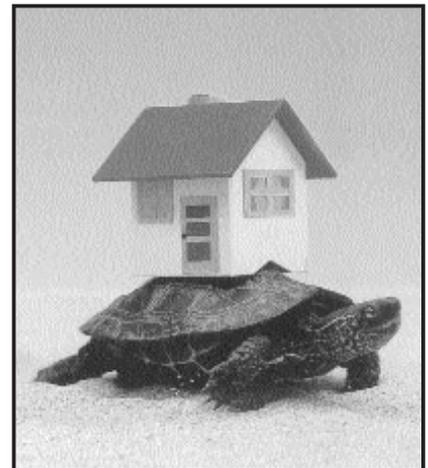
La possibilité de mettre fin au bail par un préavis est organisée par la loi. C'est la loi et elle seule qui compte. Tout ce qui est inscrit dans le contrat de bail à propos des préavis n'a de valeur que si c'est conforme à la loi. Si ce qui est indiqué dans le contrat est contraire à ce que prévoit la loi, cette clause du contrat n'a aucune valeur et c'est la loi qui s'applique.

Les conditions dans lesquelles le propriétaire et le locataire peuvent mettre fin au bail moyennant préavis sont différentes.

Les possibilités de mettre fin au bail par préavis sont également différentes selon la durée prévue dans le contrat de bail.

A suivre

Philippe Versailles



Un bon conseil :

***Lire attentivement son contrat de bail
Si nécessaire avec l'aide de quelqu'un.***

**QUE CELUI OU CELLE QUI SAIT LIRE, LISE ET PARTAGE CE JOURNAL
AVEC CELUI OU CELLE QUI N'A PAS PU APPRENDRE À LIRE.**

AGENDA DES PROCHAINES REUNIONS CAVES

A NAMUR

Le mardi :

30 novembre 2004 à 20h00

14 décembre à 20h00

28 décembre à 20h00

A CINEY-MARCHE

Le lundi :

22 novembre 2004 à 20h30

6 décembre à 20h30

20 décembre à 20h30

A ANDENNE

Le mardi:

23 novembre 2004 à 20 h00

7 décembre à 20h00

21 décembre à 20h 00

LA PAGE DES ENFANTS...

NOUS AUSSI ON EST GOURMANDS !!!

C'est l'histoire d'un chat très gourmand .
Il mange plein de petits biscuits, une carafe de vin cuit, un rôti, 500 petits gâteaux et puis le perroquet son ami, la cuisinière, un marchand, son âne et sa charrette, le roi, la reine, tout un régiment de soldats, des éléphants et deux petits crabes...



Estras mange des gâteaux.
Anissa veut des frites, du poulet, de la salade, des pommes et des bananes.

On a réalisé des sets de table et nous avons peint tout ce qu'on aime manger.

florentina aime la pizza
à rien du tout.

kushtresa aime la pizza
à la vanille et au choco-
lat.

Dauphine veut du chou.

Et vous,
qu'est ce que vous aimez manger ?





Ça se passe ...

«MAISON D'ACCUEIL

Les amis de l'asbl L'Alvéole (troupe de théâtre-action) et de La Moisson (maison d'accueil) nous informent qu'ils produisent ensemble une pièce de théâtre. "Maison d'accueil" est un spectacle de théâtre-forum (à tout moment un spectateur peut interrompre le jeu et venir prendre la place du personnage qui semble victime de la situation).

Il est construit à partir des expériences vécues par le personnel de "La Moisson" qui fête, en 2004, ses 25 ans d'existence.

Le spectacle est volontairement excessif et veut provoquer la réflexion sur les conditions d'accueil des personnes en difficulté, sur les exclusions qu'elles vivent au quotidien et sur les relations parfois difficiles entre les hébergés et les travailleurs sociaux.

Cette pièce sera d'abord jouée à La Moisson (près de Sainte-Ode) et voyagera ensuite dans toute la Communauté Française.

Pour ceux que cela intéresse: 061/ 21.50.21 (l'Alvéole)

L'EXPO VOYAGE

Nous en profitons pour rappeler que l'exposition que nous avons réalisée à l'occasion des 20 ans du mouvement sur " l'utilisation des plus pauvres à travers l'histoire " est toujours disponible. Elle a été

durant un mois exposée dans une école sociale de Liège et sera au centre culturel de marche au printemps 2005.

N'hésitez pas à l'accueillir dans votre région.

ESPÉRANCE

Petite fleur sauvage

Petite fille sage

Du haut de tes huit ans

Tu te poses des questions

Qui restent sans solution

Tu te demandes en toi

Demain sera fait de quoi

Pourquoi ?

Revoir un jour mes parents réunis

Avoir la chance de retrouver un nid

Ne plus voler d'un vers l'autre

Et marcher la tête haute

Etre heureuse avec un père et une mère

Revoir ma soeur et mon frère

Enfin j'aurai retrouvé mon bonheur

Marcel et Yolande

"LA MAIN DANS LA MAIN" le Quart-Monde en mouvement

Ont participé à ce numéro

d'Andenne :
l'équipe d'Actualités Andennaises,
de Ciney-Marche :
Albert, Benjamin, Benien
de Namur :
Andrée, Blanche, Cécile, Graziella, Isabelle,
Laure, Marina, Philippe C, Philippe, Stéphanie et
l'équipe de rédaction et d'envoi.

Abonnement :

Abonnement de soutien
fixé à 14,85 Euros/an
Cpte : 001-1237833-92
Lutttes-Solidarités-Travail
64, rue Pépin
5000 NAMUR
Tous dons de plus de 30,00 Euros sont
déductibles des impôts via
le compte suivant pour les deux projets :

Cpte : 250-0083038-91
Veuillez alors les adresser à:
CARITAS SECOURS francophone délégation
de NAMUR -LUXEMBOURG
Pour **NAMUR** :
mention : projet n° 05/65 (LST)
Pour **ANDENNE** :
mention : projet n° 178 (LST Andenne)

Nos adresses de contact :

A Andenne:
L.S.T. Andenne asbl
Lutttes-Solidarités- Travail Andenne
Rue d'Horseilles, 26 5.300 ANDENNE.
Tél: 085/84.48.22
andenne@mouvement-LST.org

A Ciney-Marche :
L.S.T. Ciney-Marche asbl
Rue de Monin,96 5362 ACHET
Tél : 083/61.10.85
ciney-marche@mouvement-LST.org

A Namur :
L.S.T.asbl
Lutttes-Solidarités-Travail
Rue Pépin, 64 5.000 NAMUR
Tél: 081/22.15.12
namur@mouvement-LST.org

A Tubize:
Claire et Jean-François Funck
Rue du centre, 19 1460 Virginal
Tél:067/64.89.65
tubize@mouvement-LST.org
adresse du site LST
www.mouvement-lst.org

Chers lecteurs
N'hésitez pas à nous contacter...
Nous attendons vos articles,
vos remarques,
un petit coup de fil...

Traitement des photos et impression :
IMPRIBEAU Ste Ode • 061/68.888.35
Avec le soutien
de la Communauté Française (Ministère de
la Culture et des Affaires Sociales)
et de la Région Wallonne (direction générale
de l'économie et de l'emploi).